



LES ACTIVITÉS HUMAINES ET LES PRESSIONS SUR L'ENVIRONNEMENT

L'évolution des activités économiques

L'aménagement du territoire

L'agriculture

La production forestière

L'énergie

L'industrie

Les mines et les carrières

Les transports

Le tourisme et les loisirs

Les pollutions transfrontières

Les impacts des activités économiques



L'évolution des activités économiques

L'activité économique exerce des pressions sur l'environnement : rejets dans l'atmosphère, dans l'eau, pollution des sols, consommations de ressources naturelles... L'intensité de ces pressions évolue constamment en fonction du volume global de la production, de la structure des activités humaines (agriculture, industrie, énergie, transport...), de l'efficacité de la production et de l'évolution des techniques et des méthodes de gestion.

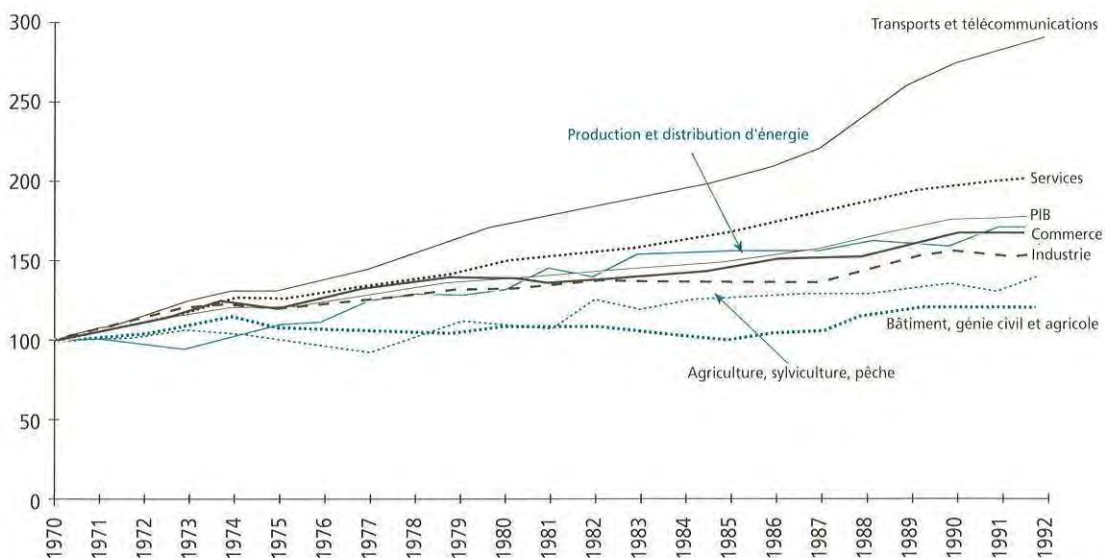
La croissance générale de l'activité économique n'est pas le seul déterminant de la qualité de l'environnement. La quantité de facteurs nécessaires à la production d'un bien détermine l'efficacité de la production. Les gains d'efficacité auront souvent pour effet de réduire la demande de ressources naturelles et donc la pression exercée sur l'environnement. De même, la mise en

place de technologies propres permet de diminuer les atteintes portées à l'environnement par unité de produits. Ainsi, au niveau d'une branche d'activité particulière, l'augmentation du volume de production ne se traduit pas obligatoirement par une intensification des impacts environnementaux.

Au cours de ces vingt dernières années, la structure du produit intérieur brut (PIB) s'est profondément modifiée. L'évolution indiciaire de la valeur ajoutée brute des branches d'activité économique depuis 1970 montre que certaines branches croissent plus vite que le PIB et que d'autres progressent à un moindre rythme. Ainsi, les pressions exercées sur l'environnement du secteur des transports sont renforcées par la place grandissante de ce secteur dans l'économie, tandis que le recul relatif de l'indus-

trie et de l'agriculture dans le PIB a un effet modérateur.

En comparant les valeurs ajoutées brutes respectives des branches d'activité économique au début des années 90 et le tableau de synthèse (*cf. chapitre* « Les impacts des activités économiques ») qui précise les impacts relatifs des branches d'activité dans l'air et dans l'eau pour la même période, on peut appréhender le degré de pression par milieu de chaque branche relativement à sa contribution au PIB. Ainsi, la pollution acide par unité de valeur ajoutée créée causée par le secteur de l'énergie est plus importante que celle émanant de l'industrie. De façon analogue, on observera que la pression environnementale en terme de consommation d'eau par unité de valeur ajoutée créée est nettement plus forte pour l'agriculture que pour l'industrie.



Cette décomposition en 7 branches est obtenue en regroupant les postes de la nomenclature en 16 branches de l'Insee de la façon suivante : agriculture = U01, production et distribution d'énergie = U03, industrie = U02 + U04 à U06, bâtiment, génie civil et agricole = U07, commerce = U08, transports et télécommunications = U09, services = U10 à U14.

(1) Prix 1980. Base 100 pour 1970.

Source : Ifen d'après Insee comptes nationaux.

Évolution indiciaire de la valeur ajoutée brute des branches⁽¹⁾